

## S E C O N D

## S E R M O N.

Ephes. II. Versets 4. 5. & 6.

4. *Mais Dieu , qui est riche en miséricorde , par sa grande charité , dont il nous a aimez.*
5. *Du tems même que nous étions morts en nos fautes , nous a vivifiés ensemble avec Christ , par la grace duquel vous êtes sauvez.*
6. *Et nous a ressuscitez ensemble , & nous a fait asséoir ensemble dans les lieux célestes en Jesus-Christ.*

**S**Aint Paul , ce grand vaisseau d'Elite , se sert de diverses manières de parler qui lui sont propres , & qui ne se trouvent point chez les autres

C 2      Ecri-

**Ecrivains sacrez.** Telles sont la plupart des expressions qu'il employe dans les paroles que vous venez d'ouïr, & que nous allons exposer : Elles sont de Saint Paul, & si vous desirez d'en sçavoir la raison, considérez, je vous supplie, une chose qui le mérite. C'est que les Disciples de Nôtre Seigneur, encore qu'ils ayent eu diverses graces les uns par dessus les autres, bien loin d'en tirer vanité, n'en ont jamais parlé que pour les rendre communes à tous. Ainsi Saint Jean avoit cet avantage d'être le Disciple que Jesus aimoit, & Saint Pierre celui d'être le Disciple qui aimoit Jesus. Car il est vrai que Jesus les aimoit tous ; mais il avoit une inclination particulière pour celui qu'il faisoit reposer dans son sein, le faisant mettre à table auprès de lui, bien qu'il dût être le dernier, comme étant le plus jeune de tous. Il est vrai que tous les Disciples aimoient Jesus. Mais Saint Pierre l'aimoit avec plus  
d'ar-

d'ardeur , parce qu'il en avoit reçu plus de pardon : Suivant cette belle maxime de notre Seigneur, *elle a beaucoup aimé parce qu'il lui a été beaucoup pardonné*; D'où vient que l'ayant renié par trois fois il lui fut dit par trois fois *m'aimes-tu ?* Cependant vous ne trouverez pas que Saint Jean dise comme Saint Paul, *il m'a aimé , il s'est donné soi-même pour moi* : Saint Paul étoit le prédicateur de la foi : *il m'a aimé* , c'est le langage de la foi : Saint Jean le prédicateur de la charité dit , *il nous a aimez* en commun : *Il nous a aimez le premier , A celui qui nous a aimez & qui nous a lavez de nos pechez en son sang*. Vous ne trouverez pas non plus que Saint Pierre dise comme David , *j'aime mon Dieu* , vous diriez qu'il apprehende qu'on ne croye qu'il s'attribuë quelque chose de particulier , & qu'il veut rendre l'amour envers Dieu Catholique, je veux dire commun à tous les fidèles aussi bien que son Epitre ; même il semble qu'il se veut mettre au

deffous d'eux, je l'aime, dit-il, mais je l'ai vû, *vous ne l'avez point vû*, dit-il, *mais vous l'aimez*. Ainsi ce même Saint Pierre avoit eu cet avantage qu'étant le premier en ordre dans le sacré Colège, Christ lui avoit adressé la promesse qu'il faisoit à tous en sa personne d'édifier son Eglise par eux, ou même sur eux, avec une belle & douce allusion à son nom, *Tu es Pierre*, or il n'y avoit que lui seul qui portât ce nom, *Et sur cette Pierre j'édifierai mon Eglise* : mais pensez-vous qu'il en fasse trophée ? Où me trouverez-vous qu'il ait dit, je suis la Pierre, ou je suis ce Pierre à qui notre Seigneur a tenu ce langage ? Qu'il en étoit bien éloigné ! car voici ce qu'il dit, *Vous êtes tous des Pierres : vous aussi*, dit-il, *comme Pierres vives êtes édifiez pour être une maison spirituelle pour offrir à Dieu des sacrifices agréables par Jesus-Christ*. Saint Paul n'en a pas moins fait, il eut ce privilege inestimable d'avoir été ravi dans le troisiéme Ciel, ce qui ne fut  
jamais

jamais donné à homme vivant sur la Terre qu'à lui seul ; mais ô Dieu, qu'il en parle avec retenue : *Je connoi, dit-il, un homme qui a eu ce bon-heur, & n'estimez pas, dit-il, maintenant que ce soit un bon-heur auquel vous ne puissiez jamais rien prétendre, je le tiendrai plus grand & plus doux lors qu'il me sera commun avec vous, il nous prend comme par la main, & nous dit, vous êtes tous ravis avec moi en Paradis par foi & par esperance : nous sommes tous combourgeois des Cieux ; Car Dieu est riche en miséricorde, par sa grande charité de laquelle il nous a aimez, du temps même que nous étions morts en nos fautes, nous a vivifiez ensemble avec Christ, par la grace duquel vous êtes sauvez, & nous a ressuscitez ensemble, & nous a fait seoir ensemble es lieux célestes en Jesus-Christ.*

Vous voyez je m'asseure que cette observation donne déjà quelque lumière à notre texte ; mais pour l'avoir encore plus grande il nous faut

C 4 faire

faire reflexion sur les versets précédens, où l'Apôtre disoit trois choses, que nous étions morts, que nous cheminions comme le Prince de la puissance de l'air, & que nous étions enfans d'ire; mais il ajoute de morts que nous étions, Dieu nous a fait vivans, du tems même que nous étions morts il nous a vivifiez quant à nos ames, ressuscitez quant à nos corps: Au lieu que nous suivions le train de la puissance de l'air, il nous a tirez de l'Enfer & nous a élevez au dessus de l'air, & nous a fait asseoir és lieux Célestes, au lieu que nous étions enfans d'ire, il nous a aimez: il oppose l'amour à l'ire, la vie à la mort, les lieux Célestes à la puissance de l'air, comme s'il disoit, le péché fertile en malheurs nous avoit plongez dans la mort, assujettis à Satan, & rendus ennemis de Dieu; mais ce bon Dieu qui est encore plus riche en misericorde, que le péché n'est fertile en horreurs nous a aimez, lors que nous étions

étions enfans d'ire , nous a vivifiéz , lors que nous étions morts , & nous a transportez és lieux Célestes lors que Satan alloit nous précipiter dans l'Enfer.

Où est l'homme , où est l'Ange , où est la parole , où la pensée capable d'exprimer , ou même d'admirer les immenses richesses de cet incomparable amour. Dieu de toute grâce , donne nous de comprendre avec tous les Saints , *quelle en est la longueur & la largeur , la profondeur & la hauteur !* La hauteur dans la source de la seule miséricorde par *la grande charité de laquelle il nous a aimez.* La profondeur , dans l'abîme de nos miseres , *lors que nous étions morts.* La largeur dans l'étendue de ta grâce sur les Juifs & sur les Gentils ; & la longueur dans l'éternité de ta gloire. *Il nous a ressuscitez & fait asseoir ensemble és lieux Célestes en Jesus-Christ ,* Suivons ces quatre points , dont le premier sera touchant le

le motif de cet amour ; *riche en miséricorde grande charité*. Le second sera touchant son objet & le temps , *nous , & quand nous étions morts*. Le troisiéme, touchant son étendue & sa diversité les Juifs & les Nations , *nous & vous* , par sa grace vous êtes sauvez ; & le quatriéme, touchant son effet, sa Vie, sa Resurrection & la gloire, le tout en J. Christ, car *Dieu nous a benits de toutes bénédictions*.

✱ Quant au premier point l'amour de Dieu est la plus haute source de tous nos biens, & l'unique motif de toutes les faveurs qu'il déploye sur nous ; *Dieu a tant aimé le Monde qu'il a donné son Fils unique* : mais ce Don étoit inutile à ceux qui haïssant Dieu rejettoient le Fils unique de Dieu , jusqu'à-ce que ce même Dieu qui est riche en miséricorde donne aux hommes la foi en son Fils , afin que croyant en lui ils aient la vie éternelle ; c'est proprement de cet amour qui est la source de notre vie & de notre gloire que parle S. Paul,

il



il lui donne ces deux noms de miséricorde & de charité , qui se peuvent rapporter à ces deux grands effets de l'amour , donner & pardonner , *Donne nous notre pain , pardonne nous nos offenses*. La miséricorde donne tout , la charité pardonne tout. La miséricorde nous tire de nos miseres , & la charité nous comble de ses biens. La miséricorde vivifie les morts , & la charité vivifie les vivans & les élève dans les lieux Céléstes. L'une s'appelle riche , & l'autre grande , c'est à dire abondante : comme quand il disoit aux Colossiens , *que la Parole de Dieu habite richement en vos cœurs* , c'est à dire , qu'elle y produise toute sorte de fruits ; & ailleurs , *Richesse de gloire , richesse de grace , trésors de sapience* , pour nous apprendre que le Ciel a des richesses pour l'ame , comme la terre pour le corps. Oh ! si nous les pouvions voir de nos yeux , nous en serions bien autrement ravis que de l'or & de l'argent & des pierres précieuses ; vos perles & vos diamans qui  
bril-

brillent avec tant de pompe n'ont point une si belle eau , ne jettent point un si beau feu , que la foi , la charité , la joye , l'espérance , la benignité , la patience , & l'incorruption d'un esprit doux & paisible qui est de grand prix devant Dieu. Ce n'est pas que les Apotres ayent absolument condamné l'usage de ces ornemens corporels ; ils veulent seulement qu'on les mette à leur juste prix , & qu'on les considere comme infiniment au dessous des tresors du Ciel , & des inestimables joyaux de la misericorde de Dieu & de sa charité. Une simple misericorde , une ordinaire charité ne suffisoit pas pour de si grands pécheurs ; Quand Dieu n'eût fait que dire de nous , comme autrefois du Monde , *je me repens de l'avoir fait* , c'eût été un signe de misericorde. Mais , &c.

En second lieu ces mots *comme les autres* , nous font voir la richesse de cet amour , nous n'étions en rien meilleurs qu'eux , ils n'étoient en rien pires  
res

res que nous : dans un pareil état Dieu leur refuse une pareille grace. Je ne m'étonne pas qu'il la leur ait refusée : car j'en sçai la raison , ils étoient pecheurs, enfans d'ire comme nous : mais ce que j'admire, c'est qu'il nous l'ait accordée : Car il est impossible d'en alléguer aucune raison , puisque nous étions enfans d'ire comme eux, les autres sont péris , & nous sommes sauvés ; ils demeurent dans la mort , & nous sommes vivifiés ; ils sont victimes de l'Enfer , & nous sommes héritiers du Ciel : O Dieu , que t'avions-nous fait , qu'étans également coupables nous soyons si différemment partagés ! O Israël , ce n'est pas que nous fussions en plus grand nombre que les autres peuples , que Dieu t'a élu , car nous étions le moindre de tous les peuples , mais parce qu'il t'aimoit : & ne me dites point que la miséricorde de Dieu seroit plus riche , si elle étoit Universelle , c'est un abus : car comme une rivière se grossit & devient plus haute à mesure qu'elle coule dans un lit

lit plus étroit, ainsi la Grace de Dieu paroît plus abondante & plus riche, lors qu'elle se restreint à fort peud'objets. Qu'il y en ait si peu, & que nous en soyons; Qu'il n'y ait qu'un petit Troupeau à qui le bon plaisir du Pere ait été de donner le Royaume & que nous y soyons compris. O Dieu, quelle richesse ! O Dieu, quel trésor ! comme s'il n'y avoit point de pauvres au monde il n'y auroit pas de riches non plus, ainsi nous pouvons dire que s'il n'y avoit point de reprovez, il n'y auroit point d'Elûs : & si tous les hommes étoient bien aimez, & participans du salut, j'avouë que ce feroit une miséricorde, mais non pas une riche miséricorde, non pas une si grande charité que celle que Dieu déploye sur nous, lors qu'il nous met à part comme ses joyaux les plus précieux ! Au lieu donc de demander, pourquoi Dieu laisse périr la plus grande partie du monde; il seroit plus à propos de demander, pourquoi Dieu ne laisse-t-il pas périr tout le monde :  
mais

mais contentons-nous d'admirer comment Dieu n'a pas voulu que nous périssons avec tout le reste du monde. Si la rareté donne le prix aux choses, ne devons-nous pas tenir cher un bonheur que les autres hommes n'ont pas, & que nous possédons à leur exclusion ? *Oüy Pere, parce que tel est ton bon plaisir ;* Dieu seul est indépendant, il fait du sien ce qu'il lui plaît, il aime Jacob & non pas Esau, c'est le franc arbitre qui est la cause de nôtre salut ; *Oüy le franc Arbitre, mais le franc Arbitre de Dieu, son bon plaisir, & non pas le nôtre : car quant à nous nous sommes morts, comme dit l'Apôtre, du temps que nous étions morts en nos fautes Dieu nous a vivifiés ensemble avec Christ par la grace duquel vous êtes sauvez, & c'est ici le second point qui regarde l'objet de cet amour. Mais hélas ! qui est de moins aimable qu'un mort ? les plus cheres personnes deviennent en cet état horribles aux yeux, qu'y est de plus incapable de plaire, ou d'attirer l'amour qu'un*

qu'un cadavre ? & néanmoins Dieu ne dédaigna point de descendre dans nos tombeaux , lors qu'il n'y avoit aucune odeur de vie qui l'y attirast. Les Théologiens distinguent trois sortes de mort , la Spirituelle qui est celle de l'Ame , la Temporelle qui est celle du corps , & l'Eternelle qui est celle de l'Ame & du Corps : mais à cela nous ajouterons de nôtre méditation ce qui nous semble propre à l'éclaircissement de nôtre sujet , à sçavoir qu'il y a trois couples de mort : car la mort dans le peché ne consiste pas proprement en la séparation de l'ame d'avec le corps : mais premièrement en la mort du corps accompagnée des frayeurs de l'Ame. Ce n'est pas la mort , mais c'est la crainte de la mort qui fait mourir l'Ame de mille morts , & le Diable s'y mêle. Car celui qui tient l'Empire de la mort , tient par la crainte de la mort les pecheurs assujettis à servitude durant toute leur vie , dit l'Apotre au deuxième des Hebreux : Les fidèles meurent , & les bêtes

tes meurent. Mais la mort des fidèles n'est point la peine du péché, parce que l'Esprit de Christ ayant mortifié leur péché leur a ôté la crainte de la mort; ni celle des bêtes non plus; parce qu'elles ne craignent rien après la mort, la mort des seuls pécheurs est un supplice qui s'exécute sur le corps, mais qui est précédé de la question & de la torture de l'ame par les remors de la conscience, la malediction de la Loi & la frayeur des jugemens de Dieu. Le second couple de mort, est celui de la corruption que le péché produit dans toutes les facultez de nos ames & dans les membres de nos corps. L'Esprit de Dieu est à nos ames, ce que nos ames sont à nos corps. Une ame vuide de l'Esprit de Dieu n'a ni mouvement ni sentiment, & ressemble à cette Veuve dont l'Evangile nous dit qu'elle étoit morte en vivant. Elle n'est pas mortelle, mais de quoi lui sert son immortalité qu'à la faire mourir jusqu'à l'infini puis qu'elle devient charnelle, qu'elle se-

D me

me à la chair & moissonne de la chair corruption. Et quand au corps du pecheur c'est un membre du vieil Adam: car qui est né de la chair est chair. Le vieil Adam est mort, & par conséquent tous ses membres; il ne peut donc avoir aucune sorte de vie, ni celle du vieil Adam qu'il a perdue, ni celle du second qu'il n'a point reçue. Le corps & l'ame ayant commis ensemble le peché devoient mourir ensemble, sur quoi les Docteurs Juifs racontent qu'autrefois un aveugle & un boiteux voulant cueillir le fruit d'un Arbre, l'aveugle ne le pouvoit voir, & le boiteux ne pouvoit marcher, si bien que l'aveugle chargea sur son dos le boiteux & le boiteux montra le chemin à l'aveugle, c'est le corps & l'ame; l'ame est ce boiteux qui ne peut aller que le corps ne la transporte, le corps est cet aveugle qui n'a point de lumière ni de connoissance. Ils s'accordent donc à manger du fruit de l'Arbre défendu, & parce qu'ils sont complices,

aussi,



aussi , l'un & l'autre meurt à cause du peché, car le gage du peché c'est la mort. Le troisième couple de mort, est celle de l'Enfer où le corps & l'ame seront tous deux ensemble jettez dans l'étang de feu & de souffre ; là, pour l'ame il y a un ver qui mord & qui ne meurt point ; là, pour le corps il y a un feu qui brûle & qui ne s'éteint point. Telles étoient les abîmes où nous étions plongez de nôtre nature ; Telles étoient les trois sortes de double mort sous lesquelles nous gemissions : mais ô non plus riche, mais Royale & divine miséricorde ; non plus grande, mais ineffable & infinie charité ! Nous allons voir dans le troisième point qui regarde les merveilleux effets de l'amour de Dieu les trois remèdes opposez à toutes ces horreurs. *Vivifiez, ressuscitez, assis es lieux célestes.* Car nous estimons que par la vivification il faut entendre la resurrection du corps & la consolation de l'ame, opposée au premier couple

de mort ; par la résurrection la régénération de l'ame & du corps opposée au second , & par l'élevation es lieux celestes la glorification du corps & de l'ame , opposée au dernier. J'avouë qu'il semble que Saint Paul disant que Dieu nous a vivifiez ne parle pas du corps , & qu'il n'en parle que lors qu'il ajoute que Dieu nous a ressuscitez : Mais quand je considère que ce même Saint Paul dit au huitième de l'Épître aux Romains que *Dieu vivifiera nos corps mortels*, & 1. Corinth. 15. vers. où il parle de la résurrection du corps que *le second Adam a été fait en Esprit vivifiant* : & à Timothée *je t'abjure devant Dieu qui vivifie les morts*. Je ne voy point qu'on doive faire difficulté de dire que Saint Paul disant que Dieu nous a vivifiez a entendu parler d'un coté de la résurrection du corps , & de l'autre coté , de la paix & de la consolation de l'ame , qui est la vie : *Par la loy* , dit Saint Paul , *je suis mort à la loy , afin que je vive à Dieu*,

*Dieu, je ne vis plus à moi c'est Christ, & non pas moi, & ce que je vis en la chair, je le vis en la foi du fils de Dieu qui m'a aimé & qui s'est donné soi-même pour moi : car le juste vivra de foi.*

Mais cela ne suffiroit-il pas ; Pourquoi Saint Paul ajoûte-t-il, que nous sommes ressuscitez ? parce que nous pouvons bien être delivrez de la condamnation & ne l'être pas de la corruption : car Dieu a condamné le peché en la chair de son fils, mais c'est afin que nous le supplicions & le fassions mourir dans la notre, afin que comme Christ est ressuscité par la gloire du Pere, nous aussi cheminions en nouveauté de vie : comme la résurrection est la régénération du corps, la régénération est la résurrection de l'ame : Nous appellons le peché la chute d'Adam, pourquoi n'appellerons-nous pas la grace une résurrection ? l'Ame se relève du tombeau où elle étoit morte dans ses offenses, & le corps chemine au sortir du tombeau comme le Lazare après le Seigneur

etans ensemble ensévelis avec Christ par le baptême, nous sommes ensemble ressuscitez avec lui par la foi de l'efficace de Dieu qui l'a ressuscité des morts. Sur quoi nous avons à faire deux considérations. La première est que le corps ne ressuscite pas, mais l'homme tout entier. Si tu penses avoir la vie de Dieu, parce que tu le fers dans ton intérieur, encore que tu prostitues ton corps à la chair & à ses Idoles ; ou si tu te figures que l'adorant de corps, & t'approchant de lui de tes lèvres tu ne laisseras pas d'être vivifié, tu te trompes, ô malheureux ! & ne vois pas que ni le corps ne ressuscite pas sans l'ame, ni l'ame sans le corps, & cependant nous ne pouvons avoir part à la vie de Dieu que par forme de résurrection. L'autre considération est que l'Esprit de Dieu habite dans nos cœurs, mais nos corps sont aussi les Temples du Saint Esprit, & cet esprit qui est le principe de la regeneration de nos ames, est aussi le principe de la résurrection de nos corps ;

corps : Car si l'Esprit qui a ressuscité Jéſus des morts habite en vous , celui qui a ressuscité Christ des morts , vivifiera aussi vos corps mortels par son Esprit habitant en vous.

Mais comme Jéſus-Christ étant ressuscité ne pouvant plus mourir il monta en haut , si nous sommes ressuscitez avec lui nous devons penser aux choses qui sont en haut , là où Jéſus-Christ est assis à la dextre de Dieu , car aussi il dit pour comble que nous sommes assis es lieux Célestes avec lui-même ; mais hélas , nous rempons encore dans ces bas lieux ! dans le limon & dans la bouë : ô Saint & bien-heureux Apôtre ! pourquoi nous places-tu donc dans les Cieux ? Toy-même n'y as pas été long-temps , Tu y fus ravi , mais non pas assis : Il répond dans notre Texte à cette question , comme s'il nous parloit du Ciel. En Jéſus-Christ , dit-il , nous sommes & ressuscitez & glorifiez , non seulement avec lui , mais assis , non seulement comme s'il nous tenoit par la main

pour nous tirer à foi , mais comme nous unissant à son Corps qu'il tient attaché ensemble par la communion de son Esprit ; non seulement par imitation comme Saint Paul ce grand Imitateur de Christ , jette toute notre vie sur le modèle de la sienne , il veut que nous vivions & que nous mourions , que nous soyons crucifiez & que nous ressuscitions , & que nous montions au Ciel à la dextre de Dieu avec Christ : mais aussi par la vertu de l'union & de la communion que nous avons avec lui-même , si bien que comme Saint Paul disoit , *si l'un est mort tous aussi sont morts*, nous pouvons dire de même , si un est ressuscité tous aussi sont ressuscitez , & que si Christ est à la dextre de Dieu nous y sommes aussi de droit : car il est entré dans les Cieux comme avant-coureur , *Je m'en vai*, disoit-il, *vous préparer le lieu*, *je m'en vai à mon Pere & à votre Pere* , *à mon Dieu & à votre Dieu* , comme le premier né d'entre les morts , comme les premices des

dor-

dormans, & comme notre Chef.

Voilà ce que nous avons à dire sur ces paroles de l'Apotre : Quelle vive source de consolation & de sanctification est-ce qu'on y découvre ? Je dis de consolation & de sanctification, car ce sont-là les deux opérations de l'Esprit de Dieu, & les deux fruits qui germent sur toutes les branches du mystère de Christ. Console-toy, Pécheur, Dieu est riche en miséricorde ; mais aussi sanctifie-toy : car il ne fait pas ce qu'il nous deffend. Il ne donne point ses trésors & ses perles à des chiens & à des pourceaux. Souvien-toi toujours de ce *mais*. Mais Dieu est riche en miséricorde : oppose moy cet Oracle à tous les traits enflamez du malin. Tes péchez sont grands, mais les miséricordes de Dieu sont infinies ; tes péchez sont en grand nombre, mais les miséricordes de Dieu sont sans nombre ; tes péchez sont fréquens, & ses miséricordes continuelles ; tes péchez durent long-temps, mais ses miséricordes

des durent à jamais. Tes péchés abondent comme un abîme, je le veux ; mais la Grace comme un plus grand abîme abonde par dessus.

Le tout est de sçavoir si nous l'avons reçûë , si ces richesses sont pour nous. Elles sont toutes marquées du sceau de Dieu & de son cachet , où l'Image de Dieu est gravée avec cette inscription , *soyez misericordieux , comme je suis misericordieux , pardonnez les uns aux autres comme je vous ay pardonné par Christ.* Chrétiens si vous êtes irreconciliables , vous n'êtes riches que de nom , vous êtes en effet pauvres & nuds. O si vous aviez goûté la riche miséricorde de Dieu , vous n'en seriez pas chiches à vos Frères , & vous diriez en vous-même , je veux lui faire comme Dieu m'a fait : alors vous auriez l'assurance de votre adoption & de son amour ; mais jusqu'à lors votre foy vous doit être suspecte ; tandis que vous ne la voyez point ratifiée par le cachet & l'impression de la charité. Vous  
avez



avez des lettres de grace, dites-vous, que je voye, mais où est le sceau, je ne tiendrai point ces lettres-là pour authentiques jusqu'à-ce que j'y voye le cachet & l'Image de Dieu. Or *Dieu est charité*, ne vous y flattez point, quelque riche que Dieu soit en miséricorde il en est liberal, mais non pas prodigue, il ne l'est que pour ses Elûs, & ses Elûs ne sont pas prédestinez à vivre comme les Tartares & les Canibales : je ne dis pas comme les Lyons & les Tigres, les Panthères & les Leopards : car ces animaux, quelques cruels qu'ils soyent, ont ce respect pour leur espèce qu'ils s'épargnent du moins entr'eux. Mais les Elûs de Dieu sont prédestinez à porter son Image. *Soyez donc comme Elûs de Dieu, saints & bien-aimez, revêtus d'entrailles de miséricorde, de benignité, de douceur & d'esprit patient* : car si d'un coté Dieu est riche en miséricorde pour ceux qui sont ses imitateurs comme chers enfans, de l'autre costé *Jugement sans miséricorde*

*de sera sur ceux qui n'auront point usé de miséricorde, ô terrible sentence qui devoit faire fremir d'horreur ceux qui tiennent ces belles maximes, que la grandeur & la générosité consiste à ne point pardonner; c'est à dire à n'être point semblable à Dieu; les Payens s'élèveront en jugement contre vous, faux Chrétiens!*

Consolez-vous encore ames fidèles par la considération & de l'état de mort d'où Dieu vous a tirés, & de la glorieuse condition où il vous a élevés en Jesus-Christ; le passé vous doit être garant de l'avenir; car si Dieu nous a aimez d'une si grande charité, jusqu'à déployer sur nous des richesses de grace, lors que nous étions enfans d'Ire, ses ennemis; commenceroit-il à nous haïr, & à faire tarir sa miséricorde, lors que nous sommes devenus enfans d'obéissance, qui portons écrit sur nos fronts *les rachetez de l'Eternel*: S'il nous a tant aimez, lors que nous étions morts,

morts , pourroit-il se résoudre à nous laisser mourir & à perdre le fruit de sa victoire & de notre salut ? Quelle apparence , que nous ayant tirez d'un gouffre si noir & si profond il nous y laisse retomber ? On pourroit dire que ses compassions sont défailties , & que les richesses de sa miséricorde sont épuisées , si nous ayant porté dans les Cieux il nous rejettoit dans l'abîme de nos anciennes horreurs. Tandis que mon Dieu sera riche en miséricorde , mon cœur sera rempli d'assurance : vous qui me dites qu'il faut se défier , & douter toujours , & ne dire jamais qu'on est assuré de sa grace , anathematissant ceux qui s'en assurent , vous fulminez vos anathemes & contre nous & contre Saint Paul. Mais bien nous en prend qu'il nous a mis au dessus de leur portée dans les Cieux en lieu d'assurance , d'où nous voyons gronder & fumer vos tonnerres , & s'évanouir sous nos pieds. Si je n'étois assuré de mon salut , je croirois diminuer le trésor de

de Dieu , & choquer de but en blanc Saint Paul. Etre vivifié , ressuscité , assis és lieux celestes , est-ce là le langage d'un homme qui tremble , ou qui ne sçait ce qu'il doit devenir ; ou s'il sçait quelque chose , il sçait qu'il doit brûler des années & des Siècles dans un feu souterrain. Où seroient , ô Dieu ! tes entrailles , & les richesses de tes compassions , si tu jettois tes enfans de ces lieux celestes , où tu les as fait asseoir , dans je ne sçai quelles flammes , comme ceux qu'on sacrifioit autrefois à Moloch. Cependant ne vous figurez pas que ceux-là doivent être assurés de la grace & de la miséricorde de Dieu qui ne déploient point les fonctions de sa nouvelle vie. *Si quelqu'un est en Christ , il est nouvelle Créature* , vous ne pouvez fonder votre assurance que sur ce qu'étans ressuscitez avec Christ , vous cheminez en nouveauté de vie : mais , hélas ! comment se peut-il faire s'il nous a sauvés que nous refusions de le servir & que nous ayant ressuscitez ,  
nous

nous l'offensions ? Si le Lazare au sortir de sa grotte l'eut outragé, qui n'eut detesté son ingratitude ? mais il le suivit, & nous qui lui sommes plus redevables lui ferons nous moins fidèles ? Ne le suivrons nous pas dans les lieux Célestes où il est entré ?

Nous voilà bien prêts de le suivre sur la Croix, si nous ne voulons pas même l'accompagner en son triomphe. Saint Paul étoit à Rome Ambassadeur en la chaîne dans les prisons de Neron, lorsqu'il écrivit ces braves & magnifiques expressions de sa foi & de son espérance ; nous les admirons, mais ce n'est pas le tout ; il les faut copier, & nous rendre ses imitateurs, & crier d'une voix hardie, je suis au dessus de la region de l'air où se forment les tempêtes & les broüillards, hors de prise, au dessus des atteintes de Satan. Je suis dans le lieu d'où il a été jetté en bas comme un éclair, qu'il rode dans les airs, ou qui leche la poudre, il n'a point d'entrée dans le Paradis où je suis, qu'il

qu'il me morde au talon , ma vie est  
à couvert auprès de mon Sauveur.  
Qu'il fuscite contre moi toutes les le-  
gions, les serpens brûlans de la ca-  
lornie ne mordent qu'au desert , je  
suis en Canaam , toutes les maledic-  
tions de la terre ne sçauroient porter  
contre moi, qui me suis renfermé  
dans les Cieux avec Christ : Que  
pourra faire l'Ennemi ? m'oter mes  
biens , mais non pas mon tresor,  
m'oter la vie du corps , mais non pas  
le salut de l'ame ; m'oter la tête , mais  
non pas la couronne , non pas du  
moins la céleste : Le Trone où vous  
êtes assis avec Christ est inébranlable  
au dessus de la violence des Tyrans  
& des Usurpateurs , les Corsaires &  
les Brigans n'y peuvent mordre : les  
Royaumes du Monde avec toute leur  
gloire ne peuvent point entrer en  
comparaïson avec les joyes qui sont à  
la dextre de Dieu.

TROI-